
COMMUNICATIONS VERBALES

CH. SAUVAGE : Plantes nouvelles pour le Maroc.

M. Sauvage présente à la Société quelques plantes nouvelles pour la flore marocaine ;

1°) *Aristida tunetana* Cosson, Forêt de la Mamora, en plusieurs stations (Cf. Sauvage, annot. n° 20, Bull. Soc. Se. Nat. Maroc, 1943 p. 130) (Bernard, Métro et Sauvage, 1942). Répartition géogr. . Le type : Tunisie — var. *hoggarensis* (Batt. et Trabut), Maire et var. *intermedia* Maire, Contr. 745 : Hoggar.

2° *Ephedra Rollandii* Maire, Rochers du Foum d'Icht (Dj. Bani), (Challot, Langevin, Métro et Sauvage, 1946). Répartition géogr. : Mauritanie septentrionale (Kedia Ijil ; le Hank à Chegga ; Adrar), Zemmour orient. Sahara espagnol (une station au Neggyr : Galb Lask).

Plantes des rochers à rechercher au Maroc méridional dans le Dj. Bani, le Dj. Ouarkziz et dans les rides de l'Anti-Atlas, entre Goulmine et Assa.

3° *Limonium tuberculatum* (Boissier) O. Kuntze, Embouchure du Drâ (Lépiney, Rungs et Sauvage, 1941). Répartition géogr.-Mauritanie occidentale-Sahara espagnol.

4° *Fagonia Bruguieri* DC., Tata (Lépiney, Rungs et Sauvage, 1941). Répartition géogr. : Mauritanie-Sahara méridional, occidental et septentrional-Egypte. Syrie-Iran.

5° *Hibiscus micranthus* L. fil., El Aioun du Drâ, Dj. bou Tagound (Lépiney, Rungs et Sauvage, 1941) ; Morales-Agacino et Rungs 1942). Répartition géogr. — Aire très disjointe avec des races bien tranchées. Type de l'espèce : Indes orientales. var. *subclandestinus* Maire (contr. 3316) : Hoggar. var. *ciandestinus* (Cav.) Maire (l.c.) : Sénégal. Par ailleurs, cette espèce (au sens large) est aussi connue de la Côte de l'or, du Togo, de l'Angola et même de Madagascar. En outre, on trouve en Arable, une espèce voisine, *H. ovalifolius* (Porsk.)

Vahl qui n'est vraisemblablement qu'une autre race de l'H. *micranthus*.

Au Maroc, c'est encore une variété différente, var. *Lepineyi* n. var. dont voici les caractères distinctifs (diagnose complète à paraître dans le fasc. 2 des Annot. du Cat. du Maroc) :

Fleurs ne s'épanouissant pas (comme dans les variétés *clandestinus* et *subclandestinus*), pétales un peu plus longs que le calice. Pédoncules articulés à un niveau très variable, mais jamais au sommet. Feuilles ovales, très obtuses dans leur contour général non trilobées, simplement dentées.

6° *Solanum sisymbriifolium* Lam., Port de Casablanca où elle est adventice (Sauvage, 1943). Répartition géogr. : Brésil, Pérou, Bolivie, Mexique. Plante semblable au *S. sodomæum* L., probablement introduite à la suite du débarquement des Américains.

M. Sauvage profite de cette présentation pour souligner les caractères de notre connaissance actuelle de la flore phanérogame du Maroc.

a) il y a encore des régions insuffisamment explorées comme le Rif (surtout en zone espagnole), certaines parties du Haut-Atlas central et de l'Anti-Atlas, le cours inférieur du Drâ.

b) bien des répartitions géographiques de détail à l'intérieur du Maroc sont encore à étudier. Même les régions les plus connues doivent encore être explorées. Chaque année, la forêt de la Mamora, si parcourue, révèle des espèces que l'on n'y avait pas encore notées ainsi *Ranunculus gramineus* (var. *typicus*) et *Valeriana tuberosa* (var. *genuina*) (Malençon, Rungs et Sauvage, 1946). Parfois même les espèces communes ou à large répartition n'ont pas été notées. Ainsi le Glaieul (*Gladiolus bizantinus* Miller), n'avait pas encore été signalé d'El Harcha.

On conçoit que toutes les conclusions d'ordre phytogéographiques doivent encore être assez prudentes. Il paraît urgent que tous ceux qui s'intéressent à la flore phanérogame du Maroc procèdent à des inventaires régionaux équivalents aux flores départementales françaises qui ont fleuri au XIX^e siècle et qui ont permis l'établissement de flores pratiquement complètes.

R. G. WERNER : Antagonisme entre champignons et bactéries.

Ayant obtenu en culture pure différentes moisissures du type *Penicillium*, M. Werner a songé à en expérimenter l'action, vis à vis des bactéries. L'un d'eux, *P. luteum*, paraissait intéressant par sa proche parenté avec *P. notatum* sécrétant la Pénicilline. Comme ce dernier, il élaborait abondamment dans la gélose un pigment. Malgré sa parenté, les résultats ont été négatifs tant avec le champignon qu'avec l'extrait du pigment. Il faut donc, absolument se garder, comme le préconisent certains médecins, d'employer n'importe quelle moisissure en remplacement de *P. notatum*, ce qui pourrait présenter des inconvénients plus ou moins graves pour le malade. Chaque champignon réagit différemment et la culture pure est le seul moyen d'en contrôler l'efficacité sur les Bactéries. Si son action est démontrée, le principe actif doit, alors être obtenu à l'état de pureté avant tout autre essai.

La séance est levée à 20 heures.